

# **Les diasporas africaines établies au Canada : des figures de l'ombre en coopération internationale ?**

## **APPEL A COMMUNICATIONS**

Colloque organisé dans le cadre du 84<sup>ème</sup> congrès de l'ACFAS ([www.acfas.ca](http://www.acfas.ca))

Mercredi 11 mai 2016 à l'Université du Québec à Montréal, Montréal, Canada

### **Organisateurs**

Marie FALL, professeure, Département des sciences humaines, responsable du Laboratoire d'études et de recherches appliquées aux sociétés africaines (LERAA) Université du Québec à Chicoutimi, Québec, Canada, ([marie.fall@uqac.ca](mailto:marie.fall@uqac.ca))

Mamadou DIME, professeur, chef du Département de sociologie, UFR Lettres et Sciences humaines, Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal, chercheur associé au LERAA, ([mamadou.dime@ugb.edu.sn](mailto:mamadou.dime@ugb.edu.sn))

### **Contexte**

Au Canada, le champ de la coopération internationale est investi par une diversité d'acteurs présentant différents profils, mandats et missions. Le Canada s'est pendant longtemps démarqué par une réputation de "généreux bienfaiteur" dans le champ du développement international. Cette réputation a été rendue possible, certes, par l'ampleur des financements publics consacrés à l'aide au développement de la part du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux, particulièrement au Québec, mais également par l'action multiforme (plaidoyer, sensibilisation du public et actions de développement sur le terrain) d'une palette d'acteurs comme les organisations non gouvernementales, les églises, les entreprises privées, les institutions d'enseignement, de recherche, de santé ou de services sociaux.

Continent le plus confronté à la pauvreté, l'Afrique continue d'être, malgré la réorientation de la politique étrangère et l'aide canadienne au développement vers d'autres continents, la zone d'intervention privilégiée des organisations canadiennes de coopération internationale. Ces dernières s'appuient dans leurs actions sur les diasporas africaines établies au Canada, notamment dans leurs initiatives de sensibilisation, d'éducation et d'intervention outre-mer. Ces diasporas disséminées dans les villes canadiennes cherchent de plus en plus à être des actrices de premier plan dans la mise en œuvre de projets de développement et d'initiatives de solidarité dans leurs pays d'origine. L'action de ces diasporas est multiforme : transferts de fonds, de biens et de services ; mobilisation de compétences ; création d'entreprises ; mise en œuvre d'actions caritatives ; projets de développement ; interventions humanitaires ; etc. L'importance de ces diasporas dans la coopération internationale est souvent sous-estimée.

Ce colloque aborde un thème insuffisamment exploré dans les recherches sur les acteurs de la coopération internationale. En consultant les ouvrages de référence sur la coopération internationale canadienne, il n'y a presque aucun chapitre consacré au rôle des diasporas africaines dans ce domaine alors qu'elles s'activent à travers des projets multiformes au Canada tout comme dans leurs pays d'origine. Lorsque survient une catastrophe dans un pays africain, la diaspora est souvent la première à sonner l'alerte et impulser la réaction des acteurs plus spécialisés dans le secours d'urgence ou dans l'aide à la reconstruction.

## Objectifs

L'objectif de ce colloque est de faire un état des lieux des initiatives de coopération internationale des diasporas africaines établies au Canada en vue de montrer les acteurs-clefs, les domaines d'intervention et les stratégies de financement et de mise en œuvre des actions pour le développement des pays africains.

Le colloque se donne donc pour objectif de discuter d'enjeux insuffisamment abordés dans le champ de la coopération internationale, à savoir les diasporas africaines comme actrices de développement international dans leurs pays d'origine. Les recherches ne se sont plus souvent focalisées que sur les aspects liés aux transferts de fonds occultant d'autres contributions liées à des actions de plaidoyer et de lobbying, de sensibilisation du public canadien sur divers enjeux de développement international, la mobilisation de ressources lors d'opérations humanitaires et la mise en œuvre de projets de lutte contre la pauvreté. Puisque ces actions font la quintessence du travail des organismes « classiques » de coopération internationale, les diasporas africaines établies au Canada seraient-elles des « figures » de coopération internationale qui s'ignorent ou pas tout à fait conscientes de leurs réelles contributions ? Le colloque doit servir à montrer qui fait quoi en coopération internationale au sein des diasporas en matière de coopération internationale, au nom de quels objectifs, sur la base de quelles valeurs, avec quels moyens et pour quels résultats ?

Ce colloque servira de cadre pour montrer comment les diasporas africaines sont des acteurs de développement dans leurs pays d'origine. Les contributions attendues permettront de montrer les motivations et les divers fondements de la mobilisation des diasporas, les singularités ou non de leurs contributions, les stratégies de financement et les actions déployées. Il s'agira de voir dans quels cadres et sous quelles formes (associative, individuelle, syndicale, religieuse, privée, institutionnelle, etc.) s'organisent ces actions. Un profil des acteurs sera également dégagé.

## Thématiques

Pour analyser l'action internationale des diasporas africaines, le colloque favorisera des travaux provenant de disciplines comme la géographie, la sociologie, la démographie, l'anthropologie, l'histoire, les sciences politiques, les sciences économiques, entre autres.

Une attention particulière sera accordée aux acteurs portant des projets de coopération internationale dans leurs pays d'origine : qui sont-ils ? Qu'est-ce qui fonde leurs actions et leurs engagements ? Peut-on parler d'une spécificité des modèles d'implication selon les pays d'origine, le niveau de scolarité, le secteur d'activité, la religion, le statut socioprofessionnel, le degré d'organisation de la communauté ici au Canada, les dynamiques d'immigration, etc. ? Le colloque permettra en définitive de mettre en lumière les multiples initiatives des diasporas africaines dans des projets de développement de leurs pays d'origine ainsi que leurs retombées tout comme les multiples contraintes auxquelles elles font face.

Le colloque privilégiera des travaux fondés sur une approche comparative entre les diasporas africaines pour montrer si des diasporas sont mobilisées et plus impliquées que d'autres et quelles seraient les raisons explicatives d'éventuelles différences (origine nationale ? valeurs religieuses ? statut du pays comme pays de concentration de l'aide canadienne au développement ? trajectoires de développement ? degré de mobilisation de la société civile ? etc.). Le colloque donnera la priorité à des contributions se fondant sur des travaux empiriques portant sur des enjeux récents en rapport avec les transformations des politiques et des stratégies de développement international du Canada et de l'évolution de ses rapports avec les pays d'Afrique subsaharienne.

## **Modalités de soumission de propositions de communication**

Les chercheurs désireux de présenter leurs travaux peuvent envoyer leur proposition de communication qui doit respecter les critères suivants :

- être en lien avec les thématiques abordées par le colloque ;
- apporter de la valeur pour les participants ;
- être écrits en français, la langue officielle du Congrès de l'Acfas.

## **Format attendu des propositions de communication :**

- titre de la communication : maximum de 180 caractères, espaces compris ;
- coordonnées complètes du premier auteur (e) ;
- nom, prénom, statut, institution de rattachement, adresse professionnelle ou adresse personnelle, courriel ;
- co-auteur(e)s (le cas échéant) ;
- nom(s), prénom(s), statut, institution de rattachement, courriel ;
- comprendre obligatoirement : une problématique, des objectifs, une méthodologie et des résultats (préliminaires ou finaux) ;
- ne pas excéder trois pages.

Les propositions de communication doivent être envoyés aux 2 adresses suivantes : [marie.fall@uqac.ca](mailto:marie.fall@uqac.ca) ; [mamadou.dime@ugb.edu.sn](mailto:mamadou.dime@ugb.edu.sn).

La date limite d'envoi des propositions de communication est le vendredi 29 janvier 2016. Les auteurs retenus recevront un avis d'acceptation au plus tard le vendredi 26 février 2016. Le programme final du colloque sera disponible le 21 mars 2016.

**Important** : Selon les politiques de l'ACFAS, l'inscription au congrès est obligatoire pour toute personne désirant participer ou assister au congrès ([www.acfas.ca](http://www.acfas.ca)).